

Saâdane Afif: Another Anthology of Black Humor

Yoann Van Parys



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5386>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Saâdane Afif: Another Anthology of Black Humor », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5386>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Saâdane Afif: Another Anthology of Black Humor

Yoann Van Parys

- 1 Durant l'hiver 2010-11, Saâdane Afif a investi l'espace 315 du Centre Pompidou avec une curieuse exposition présentant une sculpture/cercueil réalisée en bois et en tissu par l'atelier de l'artiste/artisan ghanéen Kudjoe Affutu à l'effigie du Centre lui-même. Cette improbable maquette se trouvait augmentée de textes poétiques résultant également de commandes passées par S. Afif à des personnalités du monde culturel. Ces textes ont été déclamés lors du vernissage et affichés au mur dans l'espace d'exposition. L'ensemble du projet était placé sous l'égide de *l'Anthologie de l'humour noir*, somme de textes choisis par André Breton ayant connu diverses éditions, entre les années 1940 et 1960. Comme son titre l'indique, *Another Anthology of Black Humor* opère une reprise de cette référence, dans le même temps qu'elle est elle-même sa propre reprise puisque l'exposition voyagea de Paris à Francfort-sur-le-Main au Museum für moderne Kunst. Si le protocole se trouva réitéré (de nouveaux textes ayant été écrits par d'autres personnalités du domaine culturel allemand et international), le sens de l'intervention de Afif s'est trouvé modifié, ou prolongé, dès lors que la sculpture/cercueil fut « emmenée en procession » à travers l'Europe. Plus encore, le fait de voir l'œuvre représentant une institution française au sein d'une institution allemande encourage un regard quelque peu condescendant, incidemment posé par une institution sur une autre par l'entremise espiègle d'Afif... L'ensemble du dispositif de Afif, tant dans sa conception initiale que dans son développement postérieur agirait-il comme une métaphore provocatrice et narquoise des rapports d'amour/haine, d'intérêt/ignorance qui ont cours autant dans le milieu de l'art que dans le monde au sens large ?